

FESTIVITÉS DU 28 JUIN AU 4 AOÛT

# LE HEIVA, SYMBOLE CULTUREL DU FENUA

Le Heiva i Tahiti se rapproche et le *fenua* se retrouve en ébullition. À travers la danse, le chant, la composition et les épreuves physiques, les acteurs de la culture polynésienne présenteront au public différentes facettes de cette culture.

 Ori i Tahiti 2018

 Par ARIITAIMAI AMARY
 

---

**P**our l'édition 2019 du Heiva i Tahiti, les artistes et acteurs culturels de Polynésie française se préparent pour un événement qui s'annonce haut en couleur. Si la marche sur le feu ouvre la danse et si tous les projecteurs seront braqués sur les 15 groupes de chant et les 13 troupes de danse, le public pourra découvrir d'autres manifestations culturelles telles que le spectacle de Ori i Tahiti au *marae* Arahurahu, le village du Heiva, le Heiva Rima'i, le Heiva Va'a, le Heiva Tu'aro Patitifa et les courses hippiques. Ainsi, de l'hippodrome de Pirae au site de Tehoro à Mataiea, en passant par la scène mythique de To'atā, la flamme la plus caractéristique de la culture polynésienne se rallumera et viendra redonner vie au Heiva d'antan.

L'heure des festivités a enfin sonné. Après des mois de préparation et de dur labeur, les acteurs de la culture polynésienne sont dans les *starting blocks*. Les danseurs répètent une énième fois les différents tableaux, les chanteurs accordent leurs voix, les musiciens préparent leurs instruments, les exposants préparent leurs stands et les sportifs mettent leurs stratégies au point. Art et sport se mettent au service de l'événement culturel de l'année, prêts à faire vibrer le *fenua*. Et c'est d'ailleurs sur différents sites de l'île de Tahiti que ces manifestations se tiendront.

En effet, si la traditionnelle marche sur le feu, véritable coup d'envoi des festivités, aura lieu à Punaauia, d'autres lieux ont été choisis pour accueillir la magie du Heiva. À Mama'o, le parc d'exposition accueillera les exposants du Heiva Rima'i. À la frontière entre Paea et Punaauia, la fournaise sacrée du *Umu ti* attendra son public. Puis, To'atā verra en son sein se dérouler les concours de danses, de chants et de compositions, et sera, par ailleurs, le point de rencontre de l'artisanat et de l'art du Village du Heiva. Ce rendez-vous de la culture appelle les artistes comme le public à se réunir pour célébrer l'âme polynésienne. Sur scène, les lumières s'éteignent, les respirations se contrôlent en vue de l'entrée. Les spots se rallument, les visages font face. On s'avance. **A ORI !** ■

Crédit photo : Anapa Production



## LE FEU SACRÉ SE RALLUME

**L**e ministre de la Culture, Heremoana Maatuaiahutapu, et les organisateurs du Heiva ont présenté l'édition 2019 du Heiva i Tahiti lors d'une conférence de presse qui s'est tenue à la fin du mois de mai. Cette année, les célébrations culturelles auront lieu sur une période allant du 28 juin au 4 août. Le *Umu ti*, plus connu sous le nom de "marche sur le feu", est une cérémonie intense durant laquelle le public est invité à traverser une fosse remplie de pierres chauffées à blanc. Devenue une étape incontournable du Heiva depuis 1983, année où le *tahua* Raymond Teriierooiterai Graffe a officié pour la première fois, elle rassemble aujourd'hui un public diversifié, réunissant avertis et curieux du rituel. L'officiant effectue une préparation spécifique un à deux jours avant la cérémonie. Il creuse notamment une cavité qu'il remplit ensuite de bois et de pierres de la vallée de Papenoo qui reposent sur des palmes de cocotier sèches qui serviront de combustible pour allumer le feu. La température de la surface des pierres peut monter jusqu'à 2 000 degrés celsius !

Le soir du passage, le *tahua* prononce des incantations, puis enjoint les volontaires à traverser la fournaise. Cependant, il précise qu'il accompagnera les femmes enceintes qui voudraient s'essayer à la marche sur le feu. En revanche, il est interdit aux enfants de moins de 10 ans et aux femmes en période de menstruations de traverser le feu sacré.

Cette année encore, le grand prêtre est accompagné par son fils de 23 ans qui reprendra par la suite le flambeau. C'est une grande fierté pour Raymond Graffe de former son fils, et de l'encadrer dans son exercice de la fonction de *tahua*. ■

**Lire aussi page 50**

### INTERVIEW

## Raymond Teriierooiterai Graffe TAHUA

### Possède-t-on des repères chronologiques concernant la marche sur le feu ?

"Je suis actuellement en pleine recherche pour trouver les principaux officiants de la marche sur le feu. J'ai pu remonter jusqu'en 1893, mais il va falloir attendre l'année 1898 pour entendre réellement parler d'une cérémonie officinée par un *tahua* originaire de Huahine. Puis, plus rien, jusqu'à ce qu'une traversée de la fournaise se fasse 60 ans plus tard à l'hippodrome de Pirae. Les informations que j'ai trouvées parlent de quelques années éparpillées : 1958, 1959, 1966 et 1974. Après je suis sûr des dates puisque j'ai repris le flambeau le 23 juin 1983, et j'ai officié chaque année depuis. En 2019, ce sera ma 36<sup>e</sup> édition."



### Quel est le rôle du *tahua* dans la cérémonie de la marche sur le feu ?

"Le grand prêtre doit se préparer spirituellement, psychologiquement et physiquement pour que l'assistance soit protégée par une bénédiction. La fournaise qu'ils vont traverser, c'est un feu magique, un feu sacré."



Crédit photo : Cjrai Photography

Hei Tahiti 2018

## LE HEIVA I TAHITI, UN CONCOURS D'EXCELLENCE

La 138<sup>e</sup> édition du Heiva i Tahiti se déroulera du 4 au 20 juillet prochain sur la scène mythique de To'atā. Parmi les groupes présents, on compte 15 formations de *hīmene* et 13 groupes de danse traditionnelle qui offriront au public et au jury le fruit de plusieurs mois de travail acharné pour remporter les prix des différentes catégories. Un moment culminant dans l'expression de la culture polynésienne, qui rassemble amateurs et professionnels le temps d'une soirée où les chants résonnent, les gestes s'enchaînent et les cœurs battent à l'unisson.

### Le Rahiri, première pierre de l'édition.

Le *Rahiri* est une cérémonie ancestrale qui annonçait des événements importants. Durant ce rituel, symbole de paix et de res-

pect, chaque participant est vêtu de blanc et dépose une feuille de bananier au sol pour sceller son engagement à respecter ses collègues. Chefs de groupes, artistes, membres du jury et spectateurs assistent donc à un moment intense au cours duquel ils sont liés à l'atmosphère ancestrale.

Cette année sera spéciale, car les organisateurs ont décidé de mettre en place une cérémonie normée, dont le déroulé devra être suivi le plus fidèlement possible lors des prochaines éditions.

### Quand la culture se chante...

Le concours de chants traditionnels est divisé en trois catégories. Ainsi, huit groupes concourront dans la catégorie *taravā tahiti*, quatre groupes en *taravā raromata'i* et quatre autres groupes en *taravā tuha'a pae*. Cette distinction permet notamment de mettre en valeur les différents archipels polynésiens et leurs spécificités régionales. Par ailleurs, deux chants sont imposés (le *hīmene ru'au* et le *'ute paripari*) et le *'ute 'arearea* est facultatif. Même si les groupes de *hīmene* de cette année sont moins nombreux, ils sauront impressionner le public. Composés au minimum de 60 chanteurs chacun et en costumes, les voix feront vibrer l'arène de To'atā pendant plus de 25 minutes.



Crédit photo : Arifitama Amary

## Les plus beaux chants réunis dans un livre

Il est fini le temps où les groupes de chants envoûtaient les spectateurs le temps d'une représentation pour qu'il ne reste de leur *hīmene* qu'un vague air sifflé du bout des lèvres. En effet, la Maison de la culture a tenu à compiler les plus beaux chants du Heiva i Tahiti 2016 dans un livre édité par 'Ura éditions. Pour ce faire, les troupes et plusieurs institutions ont été mobilisées. Les groupes devaient choisir les chants, ceux-ci étaient ensuite harmonisés dans leur graphie par l'Académie tahitienne, puis traduits en français et en anglais par le Service de la traduction et de l'interprétariat. Pour ne rien enlever à la beauté des chants, une plateforme est mise en ligne permettant d'accéder à la bande son originale de chaque morceau, enregistrée lors de la prestation sur scène. Cependant, il faut avoir acheté le livre pour l'écouter puisqu'un code d'accès vous sera demandé.

L'édition concernant le Heiva i Tahiti 2017 est en cours de réalisation.



Tamarī Rapa no Tahiti

Crédit photo : DR

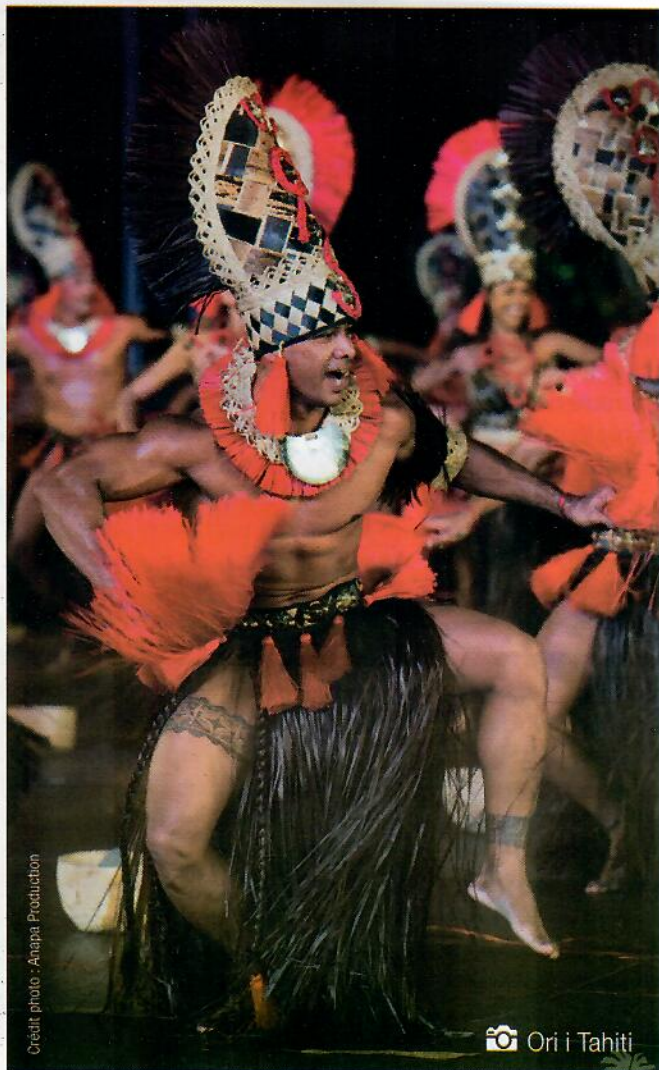
DANSE

# FINIE LA SOIRÉE DES LAURÉATS !

**U**n des vecteurs d'expression de la culture en Polynésie est la danse. Les pas s'enchaînent et s'effectuent avec aisance, les hanches ondulent sur la scène et les silhouettes affutées occupent l'espace pour raconter une histoire. Les légendes prennent corps lors des représentations et les groupes donnent à voir les contes ancestraux et leurs réadaptations. Cependant, si cet événement est le réceptacle du patrimoine culturel polynésien, en revanche, il s'agit bel et bien d'un concours d'excellence au cours duquel les troupes donnent le meilleur pour séduire le jury et remporter les prix.



Crédit photo : Cjrai Photography



Crédit photo : Anapa Production

Ori i Tahiti

Deux catégories se distinguent lors de cette compétition : les *hura ava tau* (amateurs) et les *hura tau* (professionnels). Quelle troupe peut se targuer du statut de "professionnel" vous demandez-vous ? Tout simplement, les lauréates du 1<sup>er</sup> prix amateur lors des concours précédents.

Chaque prestation suit un déroulé précis. Les danseurs doivent présenter cinq types de danses traditionnelles, parmi lesquelles les *ote'a*, les *'aparima*, les *pa'o'a*, les *hivinau* et *'aparima vava*. Il leur incombe aussi de porter trois types de costumes, dont un traditionnel, un en tissu et un végétal. Ils ont entre 45 et 60 minutes pour convaincre le jury qui sera à l'affût de la moindre erreur, sanctionnée par des pénalités.

D'autres concours se greffent à ces prestations, comme les très célèbres concours de la meilleure danseuse et du meilleur danseur, du meilleur orchestre et du meilleur costume végétal et "grand costume".

Grande nouveauté de cette année, la réorganisation des soirées des lauréats. En effet, dans le souci de rééquilibrer les soirées des groupes primés, la Maison de la culture a décidé de mettre en place une nouvelle répartition des lauréats en chants et en danses sur deux soirées désormais appelées "Soirées des podiums". ■

**Vendredi 19 juillet :  
première soirée  
des podiums**

- 3<sup>e</sup> Hura tau
- Taravā Raromata'
- 1<sup>er</sup> Hura ava tau
- Taravā Tahiti
- 2<sup>e</sup> Hura tau

**Samedi 20 juillet :  
seconde soirée  
des podiums**

- 3<sup>e</sup> Hura ava tau
- Taravā tuha'a pae
- 2<sup>e</sup> Hura ava tau
- Himene ru'au
- Tumu ra'i fenua
- 1<sup>er</sup> Hura tau

## INTERVIEW

Jean-Marie Biret  
VICE-PRÉSIDENT DU JURY

### "LE HEIVA, 50 MINUTES SUR SCÈNE, UNE VIE DE SOUVENIRS ET DE LEÇONS"

**C**omment le jury pour le Heiva i Tahiti 2019 a-t-il été constitué ?

"Comme chaque année, les chefs de groupe proposent des noms de personnes qu'ils imaginent compétentes dans des domaines différents, comme l'écriture, la danse ou le chant traditionnel. Ensuite, ils procèdent à une élection et quatre noms sont retenus pour la danse, trois pour les chants traditionnels, soit un par archipel (*tārava tahiti*, *tārava tuha'a pae* et *tārava raromata'i*), un pour l'écriture en *reo tahiti* et un pour la musique, notamment pour les percussions."

**Vous avez commencé vos auditions il y a quelque temps. Pouvez-vous nous donner une idée du déroulé d'une telle rencontre ?**

"Effectivement, on reçoit les artistes un par un, groupe après groupe. Ils ont une demi-heure pour présenter leurs réflexions et leurs parcours devant le jury. En amont, nous avons reçu les livrets de chaque troupe, ce qui nous a permis de lire leurs projets et de connaître leurs thèmes et apprécier leurs parcours. S'en suivent des rendez-vous de partage de points de vue entre les membres du jury. Cependant, il y a des groupes qui n'ont pas souhaité y participer, et c'est leur droit. Donc nous n'avons pas pu faire ce travail avec eux, mais ils ne sont pas tenus de faire quoi que ce soit. Certains n'ont sûrement pas envie de gâcher la surprise... Après on peut dire que, même en ayant vu leurs répétitions et ce jusqu'à la répétition générale, nous pouvons toujours être surpris. Déjà, les artistes sont comme transportés par une énergie nouvelle lors des représentations. Mais en plus, ils tiennent réellement compte de toutes nos remarques, ce qui fait qu'il y a toujours de petits ajustements. Il nous est même arrivé d'être surpris par un groupe qui ne se distinguait pas forcément lors des auditions, mais qui, le jour J, se révélait. Et nous sommes heureux, parce que nous ne nous déplaçons pas juste pour la forme, nous allons à la rencontre de ces troupes et on partage des choses entre artistes et acteurs de la culture."

**Y a-t-il des thèmes qui ont attiré votre attention durant cette phase d'audition ?**

"Tout est intéressant ! Il y a des thèmes qui présentent des faits historiques, des concepts... Après, nous restons des humains. Nous essayons d'être le plus objectif possible, mais on ne nous demande pas non plus d'être froids. C'est d'ailleurs sûrement pour cela que certains chefs de troupes ont mis nos noms... Ils aimait peut-être nos sensibilités en tant qu'hommes et femmes. Donc nous avons effectivement nos parts d'appréciation personnelle, mais je ne peux me prononcer pour le moment. Ils ont tous un niveau intéressant, voire élevé. Mais il y a toujours un meilleur le soir de la représentation."

**On dit souvent qu'il existe une certaine distance entre le jury, pourtant constitué d'acteurs de la culture au même titre que les groupes, et les personnes qui se produisent lors du Heiva. Que pensez-vous de ce mythe ?**

"Ce n'est pas un mythe, c'est la réalité ! (Rires). Mais plutôt dans le sens où nous devons faire preuve de discrétion par rapport à ce qui est apporté et pour éviter que les troupes se sentent jugées au mauvais moment et de la mauvaise manière. Il vaut mieux faire attention à ce qu'on dit et à ce qu'on peut conseiller, puisque nous avons une consigne de totale confidentialité. Après, nous savons aussi être proches des artistes. Nous essayons d'être très ouverts quand nous leur rendons visite. Nous leur disons sincèrement ce que nous pensons par rapport à leurs prestations. Par exemple, lorsque nous avons dû vérifier que les différents groupes répondaient bien aux critères régis par le règlement, si nous voyions qu'il y avait un léger décalage avec les consignes, nous le leur disions. Nous nous rendons aussi souvent compte, et je suis bien placé pour le savoir, que le règlement n'est pas forcément lu. Il faut rappeler que ce sont avant tout des artistes ! Ils se laissent parfois aller au gré de leur inspiration. Et c'est notre rôle que de leur montrer comment faire coïncider leurs œuvres avec le règlement."



Credit photo : Anitama Anery

Suite page 44 ►



Le jury du Heiva i Tahiti 2019

Crédit photo : Arithaimai Amary

**Il semble que les groupes font effectivement de nombreux sacrifices durant leurs préparations pour le Heiva. Pouvez-vous donner une idée des efforts que cela demande ?**

"Le Heiva, c'est un énorme investissement financier, personnel et humain. C'est beaucoup de gâteaux, de canards et de brochettes vendus. C'est une préparation de longue haleine avec des heures et des semaines entières de répétitions. Alors, pendant plusieurs mois, les artistes vivent, respirent et "dorment" Heiva ! C'est ce qui fait le charme de chaque soirée de spectacle... C'est recevoir ce dur labeur en cadeau. Ils font vraiment preuve d'abnégation durant cette période. Si on prend l'exemple du chef de troupe, il ne dort presque pas ! Il pense tout le temps à son show. Les costumiers, n'en parlons pas. Les dernières semaines avant le spectacle, ils découpent, cousent, brodent, assemblent les matériaux pour confectionner les tenues des danseurs. Et justement, les danseurs, on leur demande beaucoup ! Ils doivent travailler sur leur physique, leurs costumes végétaux qu'ils doivent faire à la dernière minute... On leur met énormément de pression."

### **"Le Heiva, c'est le lieu de la tradition"**

**Vous dites dans votre présentation que vous êtes ouvert à des prestations plus contemporaines.**

**Qu'entendez-vous par là ?**

"Ce que je veux dire par là, c'est que les troupes ne sont pas obligées de présenter des faits historiques ou d'aller chercher de la cohérence dans la nuit des temps... Elles peuvent très bien écrire des choses qui nous parlent actuellement."

Dans la manière de danser aussi, il faut une certaine cohérence entre le style de danse, les pas, et l'histoire racontée."

**Que pensent les autres membres du jury de ce positionnement ?**

"Il faut rappeler que nous avons tous notre personnalité propre et nous sommes donc partagés. En effet, le Heiva, c'est le lieu de la tradition. Donc, on ne va pas favoriser le côté traditionnel, mais on sait que s'il existe un endroit et un moment pour défendre la tradition, c'est bien là. Il n'empêche que nous sommes sensibles à des sujets de société. L'année dernière, le lauréat parlait du *reo mā'ohi* et visiblement, ça nous a bien plu ! (Rires)."

**Si vous deviez encourager des personnes souhaitant s'essayer à l'expérience du Heiva i Tahiti, que diriez-vous ?**

"D'une part, c'est votre pays, votre culture et vous en avez le droit. Si vous en avez envie, ne serait-ce qu'un tout petit peu, trouvez les bonnes fréquentations pour vous lancer et vivre l'aventure à plusieurs. C'est une aventure enrichissante au niveau du travail, de la technique... C'est un vrai métier, la scène ! Mais enrichissant, surtout dans la mesure où choisir un thème, et l'illustrer, c'est se définir soi. On choisit un thème qui nous parle et qui nous nourrit. D'ailleurs, il s'agit souvent du point de départ d'un cheminement vers une meilleure connaissance de notre personne. C'est 50 minutes sur scène, mais des mois de réflexion, de doutes, d'écriture, de réécriture ; et surtout, c'est toute une vie de souvenirs et de leçons. Il faut le faire !" ■

## **Mama "loba" défenseur du reo tahiti**

La présidente du jury, Myrna Tuporo, plus connue sous le nom de "Mama loba", n'a souhaité intervenir auprès de la presse qu'exclusivement en tahitien. C'est donc au vice-président, Jean-Marie Biret, que revient l'honneur de communiquer en français pour le jury du Heiva i Tahiti 2019. Il explique cette décision : *"Communiquer officiellement en reo tahiti est un choix personnel. Elle nous a expliqué que si elle n'était pas obligée de parler français, elle ne le ferait pas. Elle souhaite montrer que ce n'est pas impossible de ne s'exprimer qu'avec sa langue maternelle, surtout en tant que Tahitienne. D'ailleurs, dans tous nos entretiens, toutes nos réunions, nous ne conversons qu'en tahitien. On a donc dû s'organiser pour la communication avec la presse."*

## SOIRÉES CONCOURS

### – PREMIÈRE SEMAINE

#### JEUDI 4 JUILLET :

18 heures – Présentation de la soirée  
18h10 – Cérémonie d'ouverture et Rahiri  
19h05 – TE PARE 'O TAHITI AEA – Taravā Tahiti  
19h45 – HURA MAI – Hura ava tau  
20h55 – TAMARI'I TEAHUPOO – Taravā Tahiti  
21h35 – TAMARI'I MATAIEA – Hura tau  
22h35 – Fin de la soirée

#### VENDREDI 5 JUILLET :

18 heures – Présentation de la soirée  
18h10 – TAMARI'I MAHINA – Taravā Raromata'i  
18h50 – TOA HIVA – Hura ava tau  
20 heures – NATIARA – Taravā Raromata'i  
20h40 – TAMARI'I PANE ORA – Tarava Tahiti  
21h20 – HITIREVA – Hura tau  
22h20 – Fin de la soirée

#### SAMEDI 6 JUILLET :

18 heures – Présentation de la soirée  
18h10 – O PUNAAUIA – Hura ava tau  
19h20 – O FAA'A – Taravā Raromata'i  
20 heures – HEIKURA NUI – Hura tau  
21h10 – TAMARI'I MATAIEA – Taravā Tahiti  
21h50 – TEVA I TAI – Hura tau  
22h50 – Fin de la soirée

### – DEUXIÈME SEMAINE

#### JEUDI 11 JUILLET :

18 heures – Présentation de la soirée  
18h10 – TAMARI'I OUTUA'IA'I – Taravā Tahiti  
18h50 – TERE ORI – Hura ava tau  
20 heures – O PUNAAUIA – Taravā Tahiti  
20h40 – TAMARI'I TUHA'A PAE NO MAHINA – Taravā tuha'a pae  
21h20 – TEMAIEVA – Hura tau  
22h20 – Fin de la soirée

#### VENDREDI 12 JUILLET :

18 heures – Présentation de la soirée  
18h10 – TE PARE 'O TAHITI AEA – Hura ava tau  
19h20 – TAMANUI APATOA NO PAPARA – Taravā tuha'a pae  
20 heures – HAURURU PAPENOO – Taravā Tahiti  
20h40 – PUPU TUHA'A PAE – Hura tau  
21h40 – Fin de la soirée

#### SAMEDI 13 JUILLET :

18 heures – Présentation de la soirée  
18h10 – PUPU TUHA'A PAE – Taravā tuha'a pae  
18h50 – HEIHERE – Hura ava tau  
20 heures – TE NOHA NO ROTUI – Taravā Tahiti  
20h40 – TEVA I TAI – Taravā Raromata'i  
21h20 – O TAHITI E – Hura tau  
22h20 – Fin de la soirée

#### MERCREDI 17 JUILLET : remise des prix

19h30 – 21h30

#### VENDREDI 19 JUILLET : première soirée des podiums

18 heures – 23 heures

#### SAMEDI 20 JUILLET : deuxième soirée des podiums

18 heures – 23 heures

## Infos pratiques

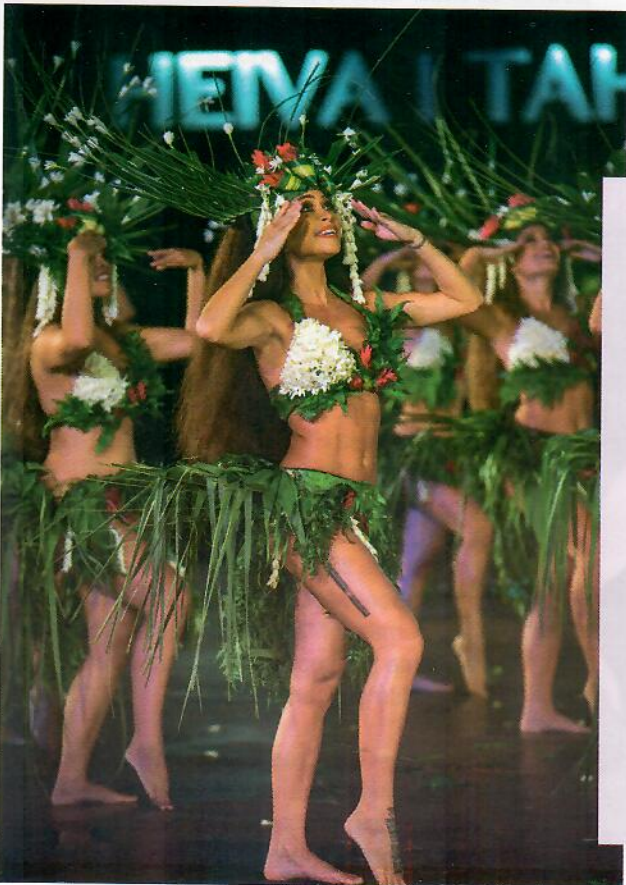
**Du 4 au 6 juillet  
et du 11 au 13 juillet :**  
**concours de chants et danses**  
Adultes : 3 000 Fcfp (centre)  
et 2 000 Fcfp (côtés)  
Enfants moins de 12 ans :  
1 500 Fcfp (centre)  
et 1 000 Fcfp (côtés)

**Mercredi 17 juillet :**  
**remise des prix**  
Entrée libre avec ticket  
à récupérer sur place

**Vendredi 19 et samedi 20 juillet :**  
**soirées des podiums**  
Adultes : 3 500 Fcfp (centre)  
et 2 500 Fcfp (côtés)  
Enfants moins de 12 ans :  
1 500 Fcfp (centre)  
et 1 000 Fcfp (côtés)

**Tous les soirs**  
Gratuit pour les moins de 2 ans  
sur présentation de billet "bébé"  
PMR et accompagnateur :  
1 500 Fcfp (devant la scène)

Billets en vente à la Maison de la culture et sur le site [www.heiva.org](http://www.heiva.org)



Crédit photo : C/Rhai photographie



## SPECTACLE

SAMEDIS 6, 13, 20, 27 JUILLET ET 3 AOÛT

MARAE ARAHURAHU, PAEA (PK 22,5, CÔTÉ MONTAGNE)



## "AI'A, LA PATRIE" PAR ORI I TAHITI

La troupe multirécompensée de l'édition 2018 du Heiva présentera son spectacle "Ai'a, la patrie" sur les pierres sacrées du marae Arahurahu de Paea.

Les danseurs et danseuses de Ori i Tahiti s'efforceront d'exposer au public les différentes définitions données au mot *ai'a* qui, au final, veut dire bien plus que la simple patrie.

Concept protéiforme, il conviendra de prêter une attention particulière au spectacle et de se poser les bonnes questions avant, pendant et après.

Tarif unique :

2 000 Fcfp

Contacts :

40 50 14 14 / 40 434 100

[www.heiva.org](http://www.heiva.org)

## ET AUSSI...

**Fête de l'Autonomie**

Samedi 29 juin à Papeete  
Défilé sur l'avenue Pouvana'a  
à Oopa, à 15 heures  
Animations au Parc Paofai,  
à partir de 17 heures  
Feu d'artifice à 20h15

**Fête de la Musique**

Samedi 29 juin, à partir de 18 heures  
Stade Boris Léontieff (Arue)  
Gratuit

**31° Heiva Rima'i**

Du 20 juin au 14 juillet, de 9 heures à 17h30  
Parc expo de Mama'o (Papeete)  
Entrée libre  
Contact : 40 54 54 00  
[www.artisanat.pf](http://www.artisanat.pf) / [www.heiva.org](http://www.heiva.org)

**Vernissage de l'exposition  
par Moana Blackstone**

Jedi 4 juillet, de 17 heures à 19 heures  
À La Plage, Punaauia

**La nuit des célibataires**

Jedi 4 juillet, à 18h30  
Hôtel Tahiti Pearl Beach (Arue)  
Événement réservé aux personnes majeures  
(+18 ans)  
Contact : 87 73 50 55  
[www.tahitipearlbeach.pf](http://www.tahitipearlbeach.pf)

**Village du Heiva**

Du 4 au 20 juillet  
Esplanade basse de To'atā  
(Papeete)  
Animations culturelles  
uniquement les soirs de spectacle  
Entrée libre  
Contact : 40 54 54 00  
[www.heiva.org](http://www.heiva.org)

CONCOURS DE CHANTS ET DANSES TRADITIONNELS

4 AU 20  
JUILLET  
2019

TAHUA TO'ATĀ

# Heiva i tahiti

DEPUIS 1881

BILLETS EN VENTE SUR PLACE ET EN LIGNE

[www.heiva.org](http://www.heiva.org) Renseignements 40 544 544



Gouvernement  
de la Polynésie française

